

## Kolowaré 25/27 Juin 2020 Opération « Cataracte »

Jeudi 25 juin. Dans notre Centre de santé de Kolowaré, commence le programme «opération cataracte».

J'arrive au Centre vers 7h30. Plein de monde. Il y a aussi beaucoup d'autres malades, outre les patients qui doivent être opérés.



Les deux chirurgiens sont déjà à l'œuvre.

Je parle avec l'un des organisateurs du groupe et du programme, Komina Koffi de Bassar. Il est le secrétaire général de l'AIJT, Association Islam et Jeunesse au Togo.

Je demande pourquoi ont choisi Kolowaré comme centre d'intervention: "C'est un lieu central. Et puis ici il y a les

structures adaptées à l'intervention et aussi les équipements pour les contrôles ". Avec l'aide du Novara Center le Centre de Santé a été entièrement rénové, avec de nouveaux pavillons et de nouveaux équipements, devenant un petit hôpital avec tous les services.



Sur le mur d'un pavillon, un grand panneau : avec le nom et les données du groupe. Ils resteront ici jusqu'au samedi 27. Ils ont plus de soixante-dix patients programmés.

Je fais le tour du dispensaire, je salue, je prends quelques photos, j'échange avec les malades.

Un groupe est dans la grande salle pour consultations et analyses. D'autres sont assis à l'extérieur, sur des bancs, ou sous un arbre. Je vois une dame, avec masque et sac à main, assise sous un arbre. Derrière elle, une jeune fille allongée. De l'autre côté, un monsieur avec une béquille et un enfant à sa gauche. Je m'approche du monsieur et lui demande d'où il vient. De Sokodé, me dit-il. Et moi: "A Sokodé il y a un hôpital, de nombreux dispensaires, plusieurs cliniques privées, et vous venez ici à Kolowaré? Oui, il y a un hôpital, mais cela ne fonctionne pas bien, les cliniques sont chères, regardez autour de vous : il y a un bel environnement, et puis ici c'est sérieux, vous êtes bien reçu, bien soigné,



vous pouvez faire toutes les analyses, trouver les médicaments pas chers et vous rentrez à la maison tranquille et le cœur en paix".

Pendant que les « opérands » sont assis sous un auvent, je parle à l'un des médecins du groupe. Il explique le type d'intervention: simple, non

invasive, l'ancien cristallin est retiré et remplacé par un nouveau artificiel. Cela pour les cataractes séniles. Le cristallin s'use et, s'il n'est pas remplacé, on devient aveugle. Avec peu d'argent,



environ soixante euro, le problème est résolu. Il existe également des cataractes infantiles qui ont d'autres pathologies.

Je lui parle de mes yeux tjrs inondés de larmes. Il dit de revenir dans l'après vers 16 heures, à la fin des interventions, pour une consultation. Un peu après 16h, je suis à nouveau au dispensaire. Les opérations ne sont pas terminées et je dois attendre une petite heure. De temps en temps, je vois des patients, opérés, qui sortent soutenus et accompagnés par Silvain, «l'épaule» du programme, celui qui avait déjà suivi les malades avec Wuro, l'ophtalmologue du Centre qui a préparé les patients.

Je cause longuement avec Komina Koffi, le secrétaire de l'ONG, et il m'explique le fonctionnement du groupe. Pour chaque intervention, il doit prendre une photo du malade avec le nom du donateur à côté et. La photo sera ensuite envoyée au donneur. Chaque patient a un donateur différent. J'en fais une photo avec le nom de la donatrice: Fatma Guzel. Ensuite,



je prends également son badge (la plaque signalétique) avec ses données personnelles et celle de l'ONG. Komina est en contact direct avec les donateurs via Whatsapp. Ils sont situés en Turquie. L'organisme opère aussi dans domaines autres que la santé: scolaire, agricole, puits, parrainage d'orphelins. Un peu après 17 heures, le chirurgien m'appelle et nous allons

ensemble au nouveau laboratoire d'ophtalmologie, équipé d'un matériel neuf et moderne. Il visite ms yeux, puis mesure la vue. Aucune intervention, mais seulement des collyres abondants pour accompagner les larmes.

Nous avons ensuite un long échange. Le chirurgien est Kabyé de Kara, nous parlons des Kotokoli, de leur langue, de leur culture : les poumons avec lesquels le peuple respire et vit. Ensuite on évoque les proverbes, les contes, l'histoire du peuple qu'on doit connaître et faire connaître. Le docteur fréquente le Centre depuis des années. En 2018 a participé au même programme « cataracte » d'aujourd'hui. Il était l'un de chirurgiens. Nous nous rappelons le mot d'ordre de Raoul Follereau: "Vivre c'est aider les autres à vivre".

Pour le remercier de tout ce qu'il fait pour les malades, je lui promets une crème maison, pour lui et ses collaborateurs. Ils l'ont eue hier 26 Juin.

